

G R O T T E
des
D E U X S O E U R S
ou
G R O T T E des J E A N N O T S

Commune de CASSIS

Extrait de "SPELEOPERATIONS"
N° 10 - Juin 1956 .

= GROTTES DES DEUX SOEURS OU GROTTES DES JEANNOTS =
=====

Cette Grotte s'appelle en définitive " GROTTES DU TUNNEL DE COLONGUES ", elle est plus connue sous le nom de " GROTTES DES JEANNOTS ". Elle mesure 160 mètres environ.

Depuis deux ans, cette grotte est appelée " GROTTES DES DEUX SOEURS ", elle est située à l'Est de la Gare de CASSIS, après le tunnel de Colongues.

d'où vient le nom " GROTTES DES DEUX SOEURS ?

Attaquant des travaux importants dans cette cavité, nous voulions pour les commencer garder l'anonymat, c'est ainsi qu'est né le nom de " GROTTES DES DEUX SOEURS ".

Le secret était tellement bien gardé que pendant longtemps, dans le milieu spéléo, on se demandait où était située cette grotte.

Un jour vint où l'on leva le rideau sur cette Grotte, pour l'appeler, de son nom bien connu de " GROTTES DES JEANNOTS ".

Mais pour nous, elle restera désormais, LES DEUX SOEURS.

Quelque temps après l'annonce de ce trucage, un fait très simple s'est produit, qui ne peut que confirmer les raisons pour lesquelles nous ne voulions pas dévoiler nos travaux :

Je venais avec quelques membres de l'équipe de faire des exercices de plongées en scaphandre autonome en mer, dans la région de Port-Miou, lorsque je rencontrais un ami, Président d'une Association spéléologique régionale; après avoir causé quelques instants et en particuliers sur la Grotte des DEUX SOEURS, je lui propose de venir voir notre installation, devant mon insistance, et après quelque hésitations, il m'avoue qu'il connaît tout ça...

.... mais c'est impossible lui répliquais-je, nous y sommes tous les samedis et dimanches !

.... il finit par dire "- j'y suis allé un jour de semaine."

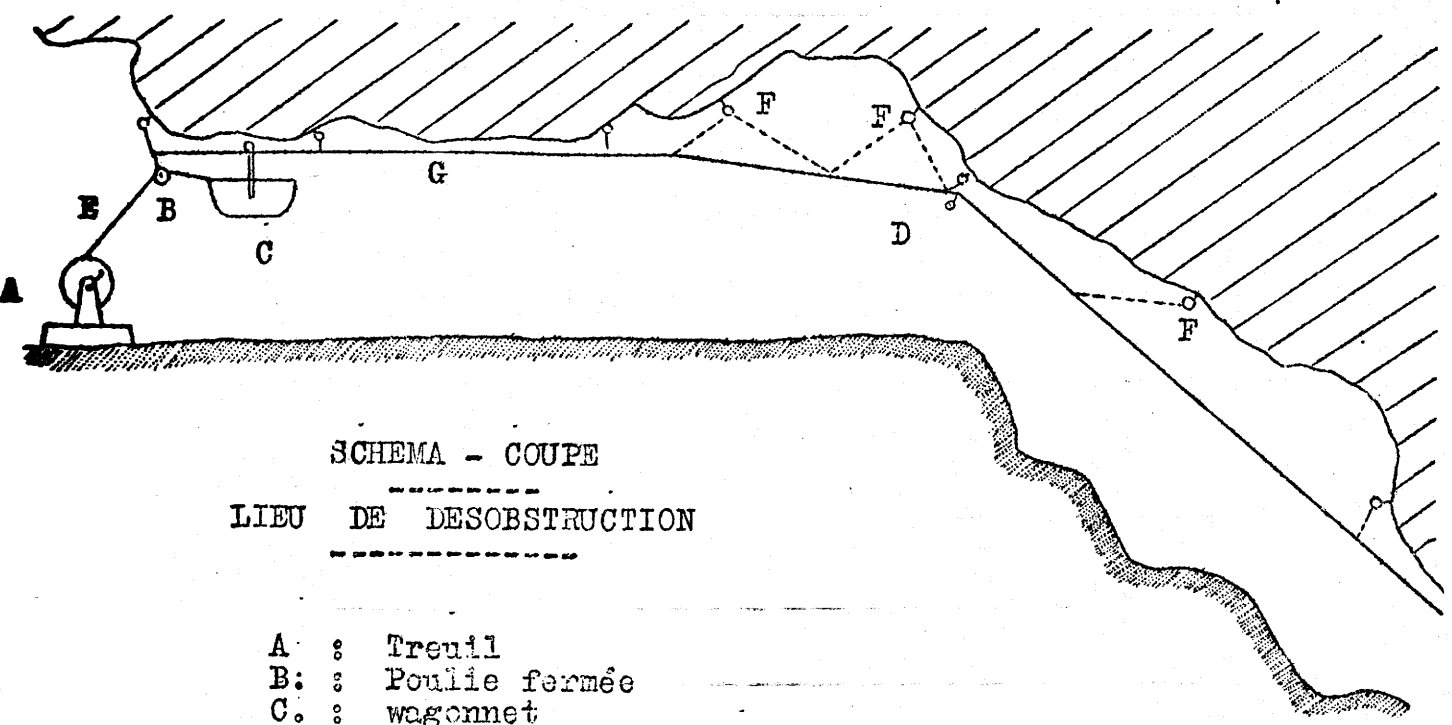
Je n'ai rien pu répliquer, je vous laisse le soin de juger une telle mentalité, voilà donc pourquoi, nous avons pris en Octobre 1954 la décision d'appeler cette grotte d'un autre nom, cette simple petite grotte sans intérêt pour personne !!!!

Personnellement j'ai commencé à désobstruer avec un de mes amis en 1951.

Yves PALUM dirigeait une petite équipe autonome, dont j'ai eu le plaisir de faire partie. Plusieurs fois nous sommes venus à la Grotte des JEANNOTS, à plusieurs équipes nous avons travaillé quelque temps.

À cette époque le trou était tout petit et peu profond, d'abord nous avons fait la chaîne en nous envoyant des boules d'argile, puis plus tard avec des couffins nous sortions la boue. Malheureusement nous devons stopper nos travaux.

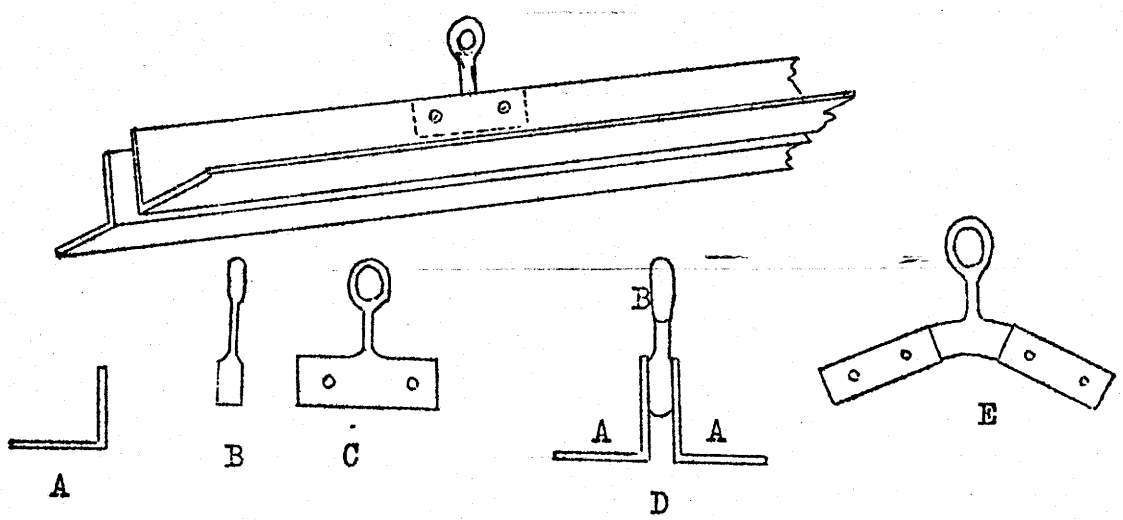
J'y suis retourné d'autres fois avec différentes équipes, mais le travail n'était pas sérieux, nous avons fini par cesser.



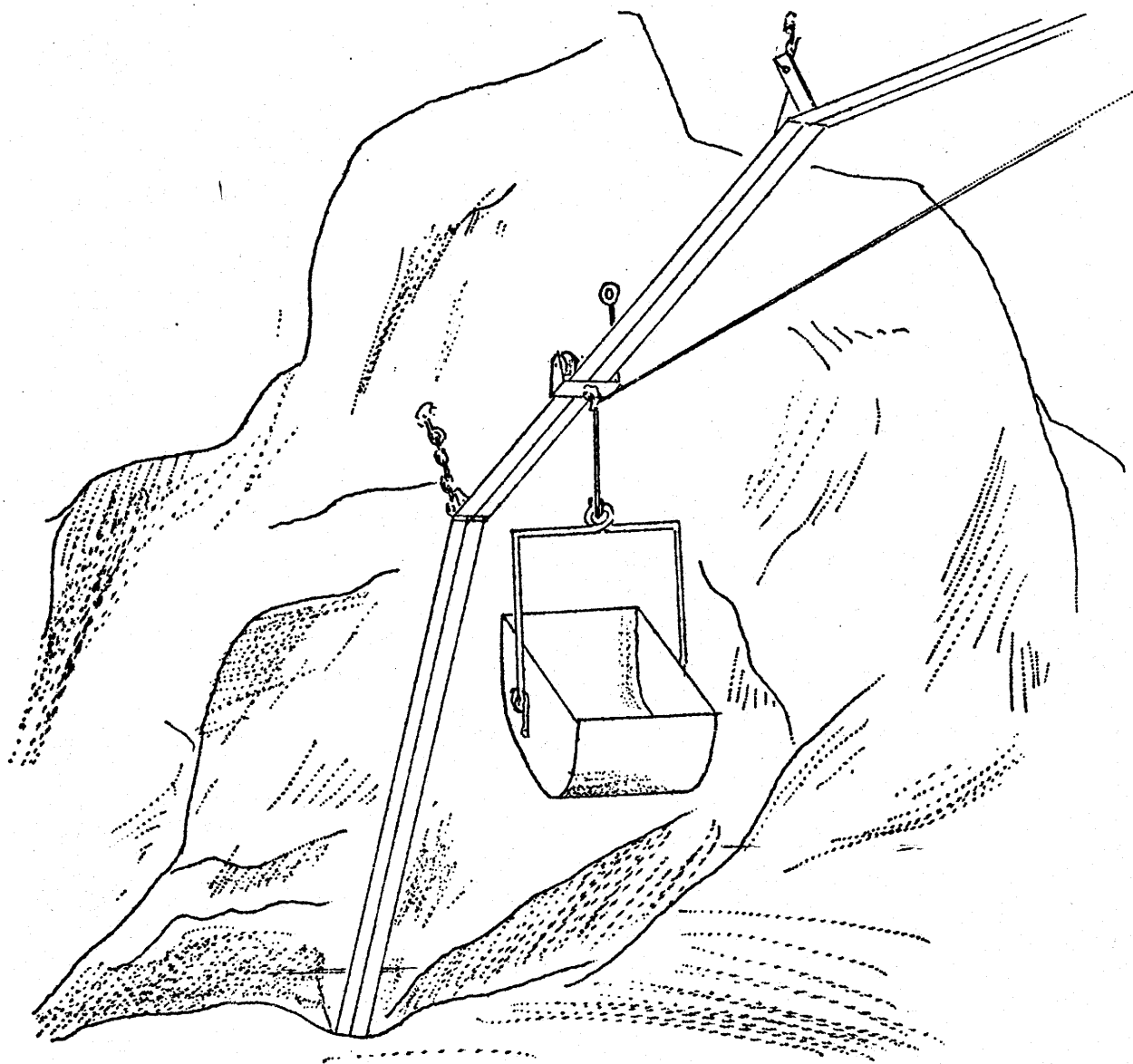
SCHEMA - COUPE

LIEU DE DESOBSTRUCTION

- A : Treuil
- B : Poulie fermée
- C : wagonnet
- D : Poulie de rappel couverte
- E : Cable de 6m/m
- F : Pitons scellés dans la voûte
- G : mono-rail



- A : Cornière 30 m/m
- B : Piton écarteur du rail (coupe largeur : 1 m/m)
- C : " " " " " " (plan)
- D : Vue en coupe du rail et du piton de soutien
- E : Angle du rail



Waggonet en position de travail -descente à 70% -

En 1954, je monte avec une équipe du C&F Provence, une petite expédition, le travail marche très bien, mais un gros problème se pose : c'est le transport de la boue, car au fur et à mesure que les travaux avancent, le chemin à faire pour déposer la boue extraite se fait long.

J'ai donc créé un wagonnet que l'on tirait, attelé comme des chevaux, on le faisait glisser sur une planche, la solution était bonne, mais il fallait trouver mieux.

En 1955, une expédition de grande envergure se prépare, un matériel encore jamais utilisé en spéléologie est fabriqué.

D'après un système bien connu, je fabrique un monorail suspendu à la voûte, sur lequel circule un wagonnet suspendu, qui est tiré par un treuil, cela demande un très gros travail de préparation

D'abord il a fallu construire un véritable petit barrage en briques et en ciment, d'une hauteur de 1,50m, large de 2m afin d'arrêter durant le temps des travaux les eaux d'infiltrations, qui en se réunissant, formaient un tout petit ruisseau.

C'est donc dans une bouillasse infâme, que nous avons travaillé jusqu'à présent.

La première expédition a lieu le 9 juin 1956 et à partir de ce jour, nous passons tous nos dimanches et nos samedis à la désobstruction de cette Grotte.

Au 2 octobre, nous en sommes à 29 sorties, totalisant 167 participants, et 1.274 heures de travail environ.

Le travail a continué jusqu'aux pluies, mais mes chiffres s'arrêtent provisoirement à la date précitée.

QUEL ESPOIR ?

J'espère que cette grotte fossile ou l'eau a circulé, il y a déjà bien longtemps, nous donne les espoirs escomptés. Ou allait toute l'eau qui s'engouffrait là ? Il n'y a pas encore un siècle les paysans canalisent l'eau des pluies dans l'entrée de la grotte et cette dernière s'écoulait.

Encore de nos jours, lorsqu'il pleut beaucoup, notre ruisseau grossit et disparaît dans la boue, pour déboucher nous suivons les traces de l'eau.

Nous avons ainsi creusé 23 mètres de galerie d'un diamètre moyen d'environ 1,50m, nous sommes descendus de 4 mètres, et depuis 16 mètres nous travaillons à l'horizontale, en suivant la voûte et une paroi.

Alors que la voûte plonge encore brutalement, la boue est séparée de 20cm. de la paroi, nous avons trouvé dans une partie remontante, une salle de 5m X 5m avec seulement 50cm. de hauteur, et plus rien ...!

Le travail devient très pénible, l'air est malsain, nous sommes trop nombreux à travailler. Aussi pour cette année nous employons un aérateur à mains, qui placera sous pression le fond de la galerie et ainsi l'air vicié s'évacuera.

Je souhaite à beaucoup une équipe aussi acharnée que la nôtre, qui ne démord pas, et souhaitons le, avec le facteur chance, pourra peut-être passer un jour.

A tous mes camarades qui ont participé de près ou de loin à ces travaux, qu'ils trouvent ici, l'expression de toute ma gratitude.

Honri GARGUILO